

REMARQUES SUR UN COUPLE REBELLE QUI N'EST PAS SI REBELLE: LE COUPLE AN/ANNÉE

María Isabel GONZÁLEZ REY
y Jesús LAGO GARABATOS
Université de Santiago de Compostela

1. INTRODUCTION

Ce travail a pour but de présenter un aspect particulier de la paire de mots *an/année* autre que les différentes nuances sémantiques qui séparent généralement ces deux termes. Ceci implique que la possibilité d'un processus non-duratif ou statif chez *an* ou bien celle d'un processus duratif ou non-statif¹ chez *année* ne va pas être abordée ici. En effet, polémiquer sur cette question n'est pas intéressant car "le critère ponctuel-duratif semble bien jouer dans ce cas précis², mais il ne saurait rendre compte des exemples où *an/année* peuvent s'employer l'un pour l'autre:

20. l'an dernier l'année dernière
 l'an passé l'année passée
 l'an prochain l'année prochaine
21. après sept *ans (années)* de vie commune
 un *an* d'études à Paris (une *année* d'études à Paris)
 cinq *ans (années)* durant" (Halmöy, 1979: 67).

Il ne sera pas question non plus d'analyser si le premier exprime le discret et le second le continu ou encore si celui-ci est plus emphatique que celui-là³. En fait, l'étude

¹ Pour ce genre de discussions nous conseillons de consulter l'article de Danièle Flament-Boistrancourt (1994), publié dans la revue *Langue française*, 103, 56-67, notamment lorsqu'elle dit à la page 57:

Notre hypothèse sera la suivante: *année* renvoie à un processus (...), état ou activité, qui sert d'espace discursif et donne une dimension temporelle à l'étendue à laquelle le SN en *année* fait référence. Cette hypothèse nous permettra de rendre compte du sentiment qu'a souvent le francophone que *année* est plus "concret" (...), plus "emphatique" (...) et parfois même plus argumentatif que *an*.

ainsi que la conclusion à laquelle elle arrive aux pages 66-67:

Ce qu'il nous a semblé pouvoir être démontré, c'est que, pour sortir des problèmes que pose habituellement la paire *an/année*, il était nécessaire de voir derrière les mots autre chose que des constantes sémantiques renvoyant à des objets de la réalité extralinguistique. Nous semble avant tout constitutif de *année* une vision processuelle de type état ou activité qui sert de cadre au discours et lui confère ainsi temporalité. Cette explication offre l'avantage de rapprocher la paire *an/année* des autres paires du même paradigme temporel.

De même, Michèle Fourment Berni-Canani (1986) et Karl Johan Danell (1995) insistent également sur l'inconvénience d'attribuer le trait ponctuel à *an* et le trait duratif à *année*.

² Odile Halmöy (1979: 67) fait référence à l'aspect duratif représenté par des cas tels que *Luc n'a pas travaillé de (la journée, la nuit, la semaine, l'année, l'heure, l'été...)* face au douteux procès ponctuel de ? *Luc n'est pas venu du (soir, matin, an, jour)*.

³ À ce propos, nous allons citer quelques exemples recueillis auprès des étudiants universitaires rennais (cf. ci-dessous) qui ont eu la gentillesse de répondre à la question "Quelle est pour vous la différence entre *an* et *année*?:

"An exprime un fait ponctuel"
"Année exprime une durée"
"An paraît moins long qu'une année"

des nuances sémantiques de ces deux mots résulte insuffisante aux étudiants galiciens et espagnols⁴ pour un emploi correct en français, vu qu'ils ne sont rendus que par un seul terme dans leur langue maternelle: "ano" en galicien et "año" en castillan. Outre cela, aucune explication n'est donnée dans les grammaires françaises sur les différents usages de *an* et *année*⁵. En ce qui concerne les dictionnaires des difficultés⁶ ou les dictionnaires classiques⁷, on y trouve une liste d'emplois qui répondent plutôt à l'usage qu'à des règles concrètes.

Face à ce panorama nous avons décidé de systématiser, dans la mesure du possible, les emplois de *an* et *année* à partir d'un corpus de plus de 2000 exemples contenant ces mots au singulier ou au pluriel. De ce corpus, mille exemples ont été tirés des documents les plus divers (ouvrages littéraires, scientifiques, journaux, magazines, etc.), tandis que le reste a été recueilli grâce à une enquête effectuée à l'Université de Rennes2 pendant l'année scolaire 1998-1999. Dans cette enquête les étudiants de la Section d'espagnol devaient chercher des exemples correspondant à ces trois conditions: où l'emploi du mot *an(s)* est obligatoire, où celui d'*année(s)* est également exclusif, où les deux termes enfin peuvent s'employer indifféremment l'un et l'autre. À la fin du questionnaire, les étudiants devaient justifier le choix des exemples employés pour remplir l'enquête soumise à leur considération⁸. Une fois le corpus systématisé, un commentaire des tendances qui s'y manifestent s'impose dans le but de rendre plus facile l'emploi de ces deux mots en français aux étudiants galiciens et espagnols. L'analyse détaillée des données recueillies nous permettra de dégager les régularités d'usage à partir d'une étude empirique et inductive des faits.

"Une année nous semble "s'étirer" dans le temps. Elle a une idée de durée"

"An = durée plus courte"

"Année = durée plus longue"

(Cette réponse revient à plusieurs reprises)

"Année rend plus compte de la durée"

"Année insiste sur la durée"

"Le mot "An" s'emploie dans une conjoncture plus précise. On dira *l'an 2000* et non pas *l'année 2000*, *il y a 15 ans* et non pas *il y a 15 années*.

"Année est utilisée dans des cas où les dates ne sont pas connues ou du moins elles ne le sont pas exactement: *il y a quelques années*, *de longues années sans te voir*.

⁴ Dans ce travail nous entendons par "espagnols" les gens originaires de l'Espagne ayant le castillan comme langue maternelle et non pas tous les habitants de ce pays, car dans ce cas il y aurait une contradiction entre espagnols et galiciens étant donné que les galiciens sont, eux aussi, des espagnols.

⁵ Il est décevant de constater qu'on ne trouve aucune explication sur les différents emplois en français des termes *an* et *année* dans de nombreuses grammaires françaises de type traditionnel et moderne, ce qui rendrait la tâche plus facile surtout aux étrangers ne possédant qu'un seul terme dans leur langue pour traduire une même réalité exprimée en français par deux mots différents.

⁶ Cf. Hanse (1983) ou Girodet (1981), s. v. AN, ANNÉE.

⁷ Cf. *Lexis*, *Petit Robert*, *Trésor de la Langue Française* ou *Grand Dictionnaire Encyclopédique Larousse*, parmi d'autres, s. v. AN, ANNÉE.

⁸ Parmi les 93 questionnaires distribués aux étudiants, 17 contenaient des commentaires sémantiques concernant la distribution en français des mots *an/année*, ce qui nous amène à dire que la distribution complémentaire, dans certains cas, de ces deux mots en français ne constitue aucun problème pour les locuteurs et locutrices d'origine francophone.

2. LES DIFFÉRENTS EMPLOIS EN FRANÇAIS CONTEMPORAIN DES LEXÈMES *AN/ANNÉE*

Nous allons analyser les différents cas d'emploi de chaque terme, pour ce qui est du français contemporain, en commençant par leurs usages figés.

2.1. Les locutions figées.

L'une des caractéristiques essentielles des locutions figées dans une langue donnée est le caractère fixe des composants, c'est-à-dire l'ordre figé de coapparition de leurs constituants⁹. Ce trait est présent en ce qui concerne l'emploi obligatoire de *an* dans les exemples suivants:

- bon an, mal an
- (en) l'an de grâce 1492, etc.
- en l'an 2000/1000, etc., ... l'an 2000, de l'an 2000, d'ici ... l'an 2000, avant l'an 2000, etc.¹⁰
- fêter ses 10, 18, 25, etc. ans
- gagner tant par an
- il y a 10, 40, 60, etc. ans¹¹
- depuis 15, 50, 70, etc. ans¹²
- l'an 50, 1000, 2000, etc.
- l'an I, II, III, IV, etc. de la République (calendrier républicain)
- le jour de l'an
- le premier de l'an
- une fois, deux fois, etc. l'an
- une fois, deux fois, (X quantité¹³), par an¹⁴

⁹ Pour une analyse exhaustive des caractéristiques des unités phraséologiques cf. M. I. González Rey (1995, 1997, 1998a et 1998b) et M. I. González Rey et J. Lago Garabatos (2000).

¹⁰ Exemples:

- *Histoire de France: des origines à l'an 2000.*
- *il reste 325 jours pour arriver à l'an 2000.*
- *moins de 400 jours nous séparent de l'an 2000.*
- *d'ici à l'an 2000, la cinémathèque française...*
- *la dernière avant l'an 2000.*
- *autour de l'an 1000.*

¹¹ Dans notre corpus littéraire composé de plus de 1000 exemples nous n'avons trouvé qu'un seul cas où le lexème *année* soit suivi du syntagme *il y a + numéral cardinal*:

- *il y a deux années que je ne l'ai pas rencontré.*

¹² De même que dans le cas précédent, plus de 70 occurrences présentent dans notre corpus le schéma invariable *depuis + numéral cardinal + an*, sauf l'exemple suivant: *ce prêtre, qui depuis quarante années, s'immolait chaque jour au service de...*

¹³ Exemples exprimant la quantité:

- *... qui accueillera à terme plus de 7000 stagiaires par an*

- le bout de l’an¹⁵
- la guerre de cent ans
- l’an quarante¹⁶
- 5, 10, 20, etc. ans d’âge,

et d’*année* dans les expressions:

- année après année
- année par année
- au (le) début de l’année
- (à) la fin de l’année
- (à la fin des/au cours des) années 60, 70, 90, etc.
- bonne année¹⁷
- (dans/pendant/durant/vers/depuis, etc.) les années 20, 50, 80, etc.
- d’année en année
- d’une année à l’autre
- des années¹⁸
- durant l’année 1950, 1976, 1981, etc
- heureuse année
- joyeuse année
- l’année 1492, 1900, 1999, etc.
- l’année de (ma) naissance, licence, maîtrise, etc.
- l’année de cet événement
- l’année de mes 5, 15, 30, etc. ans
- l’année du lapin, du chat, du lièvre, du dragon, etc. (horoscope chinois)
- l’année suivante
- le 1er jour de l’année
- les mois de l’année

-
- *ce qui fait environ 100000 entrées par an*
 - *on travaillait 3000 heures par an en 1900*
 - *100 tonnes de cacao par an*
 - etc.

¹⁴ Dans le corpus d’exemples recueillis auprès des étudiants rennais de la Section d’espagnol il n’y a qu’un seul exemple contenant l’expression *une fois par année*. Dans le corpus littéraire, par contre, nous n’en n’avons repéré aucun de ce type-là.

¹⁵ Exemple: *un service du bout de l’an*.

¹⁶ Exemple: *s’en soucier, ficher, moquer comme de l’an quarante*.

¹⁷ Ce syntagme est un constituant indispensable dans les expressions du type *carte de bonne année*, *vœux de bonne année*, *souhaiter la bonne année*, etc..

¹⁸ Exemples:

- *L’école Normale des années 50*
- *au début des années 90*
- *jusqu’à la fin des années soixante*
- *la page des années 80 est définitivement tournée*
- *une certaine France nostalgique des années 40*.

- les années 80, 50, 20, 30, etc.
- pendant l'année
- selon les années
- tous les jours de l'année
- un jour de l'année
- une fois à l'année
- une fois dans l'année.

2.2. Les proverbes.

Les proverbes, ainsi que d'autres formes parémiologiques (dictons, maximes, adages, aphorismes, apophtegmes, sentences, etc.¹⁹), présentent au moins une caractéristique commune avec les locutions précédentes, à savoir le caractère figé de leurs composants²⁰. Le degré de figement est complet dans ce type d'unités puisqu'il ne peut y avoir aucune altération de l'ordre des éléments ni aucune insertion sur l'axe syntagmatique, d'une part, ni aucun formatif ne peut être remplacé par un autre terme sur l'axe paradigmatique, d'autre part. Ce trait mène l'usager à apprendre par coeur les proverbes en général, et ceux où l'emploi du mot *année* est obligatoire, en particulier:

Point de samedi dans l'année que le soleil ne montre son nez²¹.

Quand pour mars il tonne, l'année sera bonne.

Quand en mars il tonne, l'année sera bonne.

Avril et mai sont la clé de l'année.

Avril et mai de l'année font tout seuls la destinée.

Année de foin, année de rien.

Année en foin fertile, année, hélas, stérile.

Année de neige emplît le grenier; année sans neige appauvrit le meunier.

¹⁹ Pour une étude exhaustive des caractéristiques des différentes formes parémiologiques cf. Julia Sevilla Muñoz (1988) et Germán Conde Tarrío (1998 et 1999).

²⁰ Les proverbes partagent certains traits communs avec les locutions figées, tels que la polylexicalité et le figement. Mais ils en possèdent d'autres qui leur sont propres, tels qu'une structure binaire et rimée ainsi qu'une valeur gnomique visant une mise en pratique de la moralité qu'ils expriment. Pour une distinction entre les expressions idiomatiques et les proverbes cf. Julia Sevilla et Alvaro Arroyo (1993), entre autres.

²¹ Nous tenons à remercier Germán Conde Tarrío de nous avoir fourni la liste des proverbes suivants tirés d'un corpus de plus de 15.000 parémies qu'il a employé pour élaborer sa thèse de doctorat. L'énumération exhaustive de tous les proverbes incluant les mots *an* ou *année* a pour but de rendre leur apprentissage plus facile aux étudiants galiciens et espagnols.

Année neigeuse, année fructueuse.

Moitié de l'année on vit par la ruse et l'art; avec l'art et la ruse on vit l'autre part.

Si le 4 janvier est humide et venteux, l'année sera mauvaise. S'il est froid et sec, l'année sera fertile. S'il gèle ce jour-là, il y aura six semaines de gel.

À la Saint-Gerlac le temps froid et serein, l'année sera bonne et fertile, c'est certain.

S'il neige et pleut à la Saint-Prisca, l'année sera humide. S'il gèle, l'année sera sèche.

*Calme et claire nuit de l'an
À bonne année donne élan²².*

*Si tu fais tirer de ton bras
du sang le jour de Saint-Mathias
il sera net toute l'année.
Et du jour devant la saignée
sans fièvre maintiendra sain
jusqu'au retour de l'an prochain.*

*Saint-Joseph au beau
toute l'année au beau.*

Le vent, pour les Rameaux bénits, toute l'année souffle et s'ensuit.

*Regarde bien, si tu me crois,
le lendemain de Sainte-Croix,
si nous avons le temps serein.
Car on annonce pour certain
que, quand cela vient, Dieu nous donne
l'année premièrement bonne.
Mais si le taillis est pluvieux, nous aurons l'an infructueux.*

S'il pleut à la petite Saint-Jean toute l'année s'en ressent jusqu'à la grande Saint-Jean.

*Après la Saint-Jean, si le coucou chante,
l'année sera dure et méchante.*

*Saint-Jean rencontrant
poule couvant,
leur tortille le cou en passant
ou meurent dans l'année bêtes et gens.*

²² Nous respectons la disposition typographique des sources d'où ces proverbes sont extraits.

S'il pleut la veille de Saint-Pierre, l'année sera réduite d'un tiers.

Le jour de Sainte-Félicité est un jour plein de gaieté, car comme tous les ans passés, c'est le plus beau jour de l'année.

*Le jour de Sainte-Félicité
est un bon jour dans l'année.*

Le temps qu'il fait le jour de la Transfiguration s'imposera toute l'année.

S'il fait beau à la Saint-Mathieu, l'année suivante sera bonne.

*À la Saint-Denis où le vent se couche le soir,
les trois quarts de l'année il est.*

Le vent souffle les trois quarts de l'année comme il souffle la veille de la Toussaint.

*Le froid sévit trois quarts de l'année
si le vent souffle à la Toussaint.*

Si le soleil se montre à Noël, l'année sera belle.

Clair de lune à Noël, clair dans les champs l'année suivante.

*Qui à Noël n'a pas fait la filée
toute l'année soupire.*

Il en est de même pour les proverbes où le mot *an* est obligatoire:

An de neige est un an de bien.

Avril pluvieux, mai gai et venteux, annoncent un an fécond et même gracieux.

Avril pluvieux, mai venteux annoncent un an gracieux.

Avril pluvieux et mai venteux, font l'an fertile et plantureux.

Avril pluvieux et mai venteux ne font pas l'an disetteux.

Mai frais et venteux fait l'an plantureux.

Mars poudreux, avril pluvieux, mai joli, gai et venteux, dénotent l'an fertile et plantureux.

L'an passé est toujours le meilleur.

À l'an neuf, le repas d'un boeuf, à Saint-Antoine, le repas d'un moine.

À l'an neuf, les jours croissent le repas d'un boeuf.

*Le vent du Jour de l'An
souffle moitié de l'an.*

*Taillis pluvieux à la Saint-Sylvain
fait tout l'an incertain.*

*Qui se saigne à Saint-Mathias
un an de santé il aura.*

*Si tu fais tirer de ton bras
du sang le jour de Saint-Mathias
il sera net toute l'année.
Et du jour devant la saignée
sans fièvre maintiendra sain
jusqu'au retour de l'an prochain.*

*À Saint-Joseph beau temps
promesse de bon an.*

*Regarde bien, si tu me crois,
le lendemain de Sainte-Croix,
si nous avons le temps serein.
Car on annonce pour certain
que, quand cela vient, Dieu nous donne
l'année premièrement bonne.
Mais si le taillis est pluvieux, nous aurons l'an infructueux.*

*Regarde bien, si tu me crois,
le lendemain de Sainte-Croix,
si nous avons un temps serein,
abondance de tous biens
mais si le temps est pluvieux
nous aurons l'an infructueux.*

*Pluie de Saint-Guy,
c'est tout l'an qui rit.*

*Avant la Saint-Jean,
ne vantez pas l'an!*

La nuit de Saint-Jean est la plus courte de l'an.

*Le jour de Sainte-Félicité est un jour plein de gaieté, car comme tous les ans passés,
c'est le plus beau jour de l'année.*

Le temps qu'il fait à la Transfiguration s'imposera tout l'an.

*Qui sème à la Saint-Janvier
de l'an récolte le premier.*

Pâques et Saint-Michel partagent l'an par moitié.

*Si la Saint-Luc est pluvieuse,
la fin de l'an est malheureuse.*

*Qui veut l'hiver avant la fin de l'an
en aura ensuite deux fois autant.*

Vent qui souffle à la sortie de la messe de minuit, dominera l'an qui suit.

*Quand le jour de Noël vient à la lune croissante, fera un bon an;
et d'autant qu'il sera près de la lune nouvelle, d'autant l'an sera meilleur.
Mais s'il vient au décroissant de la lune, l'an sera aspre;
et tant plus près du croissant, tant pis sera.*

Saint-Sylvestre ne peut être qu'une fois l'an, c'est la veille du premier de l'an.

2.3. Expression de l'âge ou d'une certaine période de temps.

Pour exprimer l'âge d'une personne le lexème *an* est toujours obligatoire après un numéral cardinal:

- Anne, 17 ans, travaille dans un labo de photo
- Musset n'a pas encore vingt-cinq ans quand...
- une veuve de quarante-cinq ans
- mon fils a six ans
- à 23 ans il évince son père²³.

Il en est de même dans les expressions où le numéral cardinal ne représente pas, à vrai dire l'âge, mais d'autres nuances sémantiques telles qu'une certaine période de temps. Dans ce cas l'emploi de ce terme continue d'être obligatoire après un numéral cardinal:

- l'accès vers l'Italie ne sera pas rouvert avant un an
- un départ tonitruant au terme de deux ans
- dix ans plus tard, son dossier est toujours à instruction

²³ Nous ne transcrivons que cinq exemples sur les 199 occurrences présentes dans notre corpus du syntagme *numéral cardinal + an* pour exprimer l'âge de quelqu'un.

- elle allait ravager l'Europe pendant six ans
- les taux d'intérêts français à dix ans sont inférieurs aux taux américains.

Par contre, si le syntagme *numéral cardinal + an(s)* est suivi d'un complément prépositionnel ou d'une autre structure syntaxique marquant une extension du syntagme qui exprime la période de temps, alors les lexèmes *an* ou *année* sont employés indifféremment:

- il a passé un an en prison/il a passé une année en prison
- un an d'expérience/une année d'expérience
- avoir 4 ans de métier/avoir 4 années de métier
- cela fait 10 ans que.../cela fait 10 années que...
- deux ans ont passé avant qu'on le revoit/deux années ont passé avant qu'on le revoit²⁴.

2.4. Emploi obligatoire du lexème *année*

Le mot *année* est employé obligatoirement dans les structures suivantes:

2.4.1. *Après un numéral ordinal marquant l'âge ou une certaine période de temps:*

- il est dans sa quarantième année
- il est en deuxième année de DEUG
- les deux premières années de ma vie je les ai passées à Dinard
- durant la première année de son séjour
- il était dans sa dix-huitième année.

2.4.2. *Devant les adjectifs relationnels*²⁵:

- l'année académique²⁶
- l'année agricole
- l'année anomalistique
- l'année apicole
- l'année astronomique
- l'année bissextile

²⁴ Nous continuons de ne citer que 5 exemples parmi tous les cas de structures possibles.

²⁵ Les expressions qui vont suivre présentent un caractère fixe des composants, ce qui pourrait nous amener à les inclure dans le groupe des locutions figées. Si nous ne le faisons pas, c'est parce que le sens global de ces expressions est l'équivalent du sens partiel de chaque constituant, ce qui n'arrive pas toujours dans le cas des expressions idiomatiques.

²⁶ Pour la définition sémantique de la plupart de ces syntagmes avec l'emploi obligatoire du mot *année* on peut consulter le *Grand Dictionnaire Encyclopédique Larousse* (1982, s. v. ANNÉE) ainsi que le *Trésor de la Langue Française* (1974, s. v. ANNÉE).

- l'année budgétaire
- l'année cinématographique
- l'année civile
- l'année civique
- l'année climatérique
- l'année de lumière/l'année-lumière
- l'année ecclésiastique ou liturgique
- l'année judiciaire
- l'année littéraire
- l'année lunaire
- l'année luni-solaire
- l'année préparatoire
- l'année religieuse
- l'année sabbatique
- l'année sainte ou année jubilaire
- l'année scolaire
- l'année séculaire
- l'année sidérale
- l'année théâtrale
- l'année tropique
- l'année universitaire.

2.4.3. *Après les adjectifs démonstratifs:*

- cette année, je me suis inscrit au cours de théâtre
- car Foucault en ces années-là polémique avec le marxisme
- il est étonnant de constater que, durant toutes ces années, l'image de la gauche...
- les championnats de France d'orthographe ont connu, cette année-là un véritable succès
- cette année, Jean-Marie Le Guen est à nouveau sur les rangs.

2.4.4. *Après les adjectifs possessifs:*

- Faudel, son année en or.

2.4.5. *Après les adjectifs indéfinis:*

- il y a quelques années²⁷

²⁷ Nous n'allons citer qu'un seul exemple composé d'adjectifs indéfinis pour ne pas alourdir le texte, mais il ne faut pas oublier que "quelques", par exemple, peut faire partie de structures du type: *pendant quelques années, dans quelques années, quelques années plus tard, quelques années plus tôt, durant quelques années, depuis quelques années, quelques années après sa mort, quelques années à peine avant la Révolution, au bout de quelques années, en quelques années à peine, etc.*

- chaque année, nous allons à la plage
- après plusieurs années de relations tendues
- le 23 décembre de cette même année fut déposé...

2.4.6. *Après des expressions qui expriment une durée indéfinie:*

- après des années
- après tant d'années
- au cours des années
- cela fait des années
- depuis des années
- depuis tant d'années
- des années ont passé
- durant ce petit nombre d'années
- durant des années
- durant tant d'années
- durer des années et des années
- il y a déjà nombre d'années
- il y a des années
- il y a plus de trois millions d'années
- il y a un certain nombre d'années
- les années passent
- passer des années à ...
- pendant des années
- peu d'années
- etc.

2.4.7. *Après les noms collectifs dizaine, douzaine, quinzaine, vingtaine, trentaine, etc.:*

- depuis une quarantaine d'années, le rythme des apports...
- il y a une vingtaine d'années
- un garçon d'une quinzaine d'années
- cela prendra une trentaine d'années
- pouvant aller jusqu'à une centaine d'années.

2.4.8. *Dans les propositions interrogatives et exclamatives:*

- quelle est ton année de naissance?
- en quelle année as-tu eu ton baccalauréat?
- en quelle année est-elle morte?
- Combien d'années a-t-il employées à faire ce travail?
- quelle année 98 pour Faudel!

2.4.9. *Avant ou après un adjectif qualificatif:*

- je t'ai attendu deux longues années
- l'oeuvre des dernières années de Braque
- c'est une bonne année pour le bourgogne
- les meilleures années de ma vie
- dans leurs jeunes années...
- les années folles
- les années vertes
- il passe deux années heureuses au milieu de la campagne
- ce sont les années fécondes de la maturité.

2.5. **Emploi indifférent de *an* et *année*.**

Finalement il y a toute une série de structures où l'on peut employer indifféremment le mot *an* ou *année* sans que l'emploi alternatif de ces deux mots comporte des nuances réellement significatives. C'est le cas des exemples suivants:

- 1 an auparavant/une année auparavant
- 10 ans plus tard (5²⁸)/10 années plus tard (2)
- après 5 ans (2)/après 5 années
- au bout d'un an/au bout d'une année
- au fil des ans (4)/au fil des années (3)
- avant 5 ans/avant 5 années
- dans un an (15)/dans une année (4)
- en 1 an il a parcouru 1000 km. (2)/en une année il a parcouru 1000 km. (2)
- j'ai attendu deux ans (3)/j'ai attendu deux années (3)
- l'an 1975 a connu une crise/l'année 1975 a connu une crise
- l'an dernier (16)/l'année dernière (23)
- l'an passé (28)/l'année passée (11)
- l'an prochain (34)/l'année prochaine (44)
- le nouvel an (51)/la nouvelle année (26)
- plus les ans passent/plus les années passent
- quelques ans de plus et ça ira/quelques années de plus et ça ira
- tous les ans c'est pareil (10)/toutes les années c'est pareil (5)²⁹
- un an de moins/une année de moins
- un an de plus (10)/une année de plus (6)
- un an s'est écoulé/une année s'est écoulée

²⁸ Les chiffres entre parenthèses réfèrent au nombre d'occurrences de chaque type remarquées dans notre corpus.

²⁹ En ce qui concerne l'adjectif indéfini "tout", l'analyse de notre corpus nous porte à dire qu'en français on dit *tous les ans*, *toute l'année* et *toutes ces/les années* mais pas *tout l'an*.

- un an sur deux/une année sur deux
- un an, c'est vite passé/une année, c'est vite passé.

3. POUR CONCLURE

Après avoir analysé aussi exhaustivement que possible notre corpus, nous sommes arrivés aux conclusions suivantes:

a.–Dans le cas des locutions figées et des proverbes (ainsi que d'autres formes parémiologiques) les mots *an* et *année* sont employés sans suivre apparemment aucune norme d'usage concrète. L'emploi aléatoire de ces deux termes oblige les étudiants étrangers et francophones à apprendre par coeur les expressions où leur présence est exclusive.

b.–L'âge d'une personne est exprimée obligatoirement par un *numéral cardinal* suivi du mot *an*, sauf lorsque celui-ci est accompagné des noms collectifs *dizaine*, *quinzaine*, *vingtaine*, etc., étant alors remplacé par *année*. Cette conclusion est aussi valable pour les expressions où le numéral cardinal traduit une certaine période de temps. Dans ce cas, le lexème *an* continue d'être obligatoire après le cardinal, sauf si le syntagme exprimant la période de temps est suivi d'une expansion. Dans cette éventualité l'emploi indifférencié de la paire *an/année* est possible

c.–La troisième conclusion à laquelle nous sommes arrivés, c'est qu'on emploie obligatoirement le mot *année*:

- Après un numéral ordinal.
- Devant les adjectifs relationnels.
- Après les adjectifs démonstratifs.
- Après les adjectifs possessifs.
- Après les adjectifs indéfinis, les expressions qui expriment une durée indéfinie et les noms collectifs.
- Dans les phrases interrogatives et exclamatives.
- Avant et après les adjectifs qualificatifs.

d.–Finalement, il y a toute une série de structures où l'on peut employer indifféremment les mots *an/année* sans que l'emploi alternatif des deux termes comporte une nuance sémantique significative.

La conclusion générale de tout ce qui vient d'être dit consiste à affirmer que le lexème *année* est extensif par rapport au lexème *an*, sauf en ce qui concerne l'expression de l'âge ou d'une certaine période de temps par l'intermédiaire d'un *numéral cardinal* + *an* sans expansion.

BIBLIOGRAPHIE

- CONDE TARRÍO, G. (1998): *Estudio comparativo de las paremias en francés, castellano y gallego*, Thèse de doctorat inédite, Universidad de Santiago de Compostela.
- (1999): “O problema da terminoloxía paremiolóxica en Galicia”, *Madrigal*, 2, 53-66.
- DANELL, K. J. (1995): *Le phénomène de concurrence en français moderne: Réflexions à partir de an-année, jour-journée, paraître-apparaître, et d'autres*, Uppsala, Sweden, Swedish Science Press.
- FLAMENT-BOISTRANCOURT, D. (1994): “Remarques sur un petit couple rebelle: an/année”, *Langue française*, 103, 56-67.
- FOURMENT BERNI-CANANI, M. (1986): “Anno/An-Année (Projet pour une entrée de dictionnaire bilingue)”, *Lexicon Philosophicum quaderni di terminologia filosofica e storia delle idee*, 9-15.
- GIRODET, J. (1981): *Pièges et difficultés de la langue française*, Paris, Bordas.
- GONZÁLEZ REY, M. I. (1995): “Le rôle de la métaphore dans la formation des expressions idiomatiques”, *Paremia*, 4, 157-167.
- (1997): “La valeur stylistique des expressions idiomatiques en français”, *Paremia*, 6, 291-296.
- (1998a): *Étude systématique des expressions figées en Français pour une théorie de la phraséologie*, Thèse de doctorat inédite, Universidad de Santiago de Compostela.
- (1998b): “Estudio de la idiomática en las unidades fraseológicas”, Gerd Wotjak (éd), *Estudios de fraseología y fraseografía del español actual*, Lingüística Iberoamericana, 6, 57-73.
- GONZÁLEZ REY, M. I., y LAGO GARABATOS, J. (2000): “Analyse des caractéristiques des unités phraséologiques”, Luis Gastón Elduayen y Jesús Cascón Marcos (éds.), *Análisis del discurso*, Universidad de Granada, 119-130.
- Grand Dictionnaire Encyclopédique Larousse*, tome 1 (1982): Paris, Librairie Larousse.
- HALMÖY, O. (1979): “Remarques sur la distribution du couple an - année en français contemporain”, *Moderna Språk*, 65-75.
- HANSE, J. (1983): *Nouveau dictionnaire des difficultés de la langue française*, Paris-Gembloux, Duculot.
- Le petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française* (1973), Paris, Société du nouveau Littré.
- Lexis. Dictionnaire de la langue française* (1975), Paris, Librairie Larousse.
- SEVILLA MUÑOZ, J. (1988): *Hacia una aproximación conceptual de las paremias francesas y españolas*, Madrid, Editorial Complutense.
- SEVILLA, J., y ARROYO, A. (1993): “La noción de “expresión idiomática” en francés y en español”, *Revista de filología francesa*, 4, 247-261.
- Trésor de la Langue française*, tome 2 (1973), Paris, Éditions du Centre National de la Recherche Scientifique.
- Trésor de la Langue française*, tome 3 (1974), Paris, Éditions du Centre National de la Recherche Scientifique.

